



## **Impact de la Congrégation des Filles de Marie dans la région francophone du pays, en mission et perspectives d'avenir.**

Emu par l'ignorance et la pauvreté de son peuple, l'abbé Baudy, curé de Pesche, rêve d'un projet audacieux : créer une communauté religieuse destinée à l'éducation et à l'enseignement chrétiens des enfants.

Pour répondre aux besoins du temps, la mission d'éducation à la foi reçue aux origines, les Filles de Marie, l'ont vécue au départ de sept manières différentes :

- créer une école,
- accueillir des pensionnaires,
- ouvrir un atelier de dentelles,
- soigner des malades,
- ensevelir les morts,
- aider à fonder un institut religieux à Momignies
- aller donner une instruction religieuse à des jeunes filles à Nismes, village voisin.

En effet, avec la loi Notomb (1842) demandant une école dans chaque commune, Mère Célestine a répondu vraiment à cet appel. Très rapidement, le petit institut s'est développé, surtout dans la création d'écoles et le développement de l'enseignement.

Face à la loi Van Humbeek, (1879) Mère Céleste a voulu continuer l'œuvre entreprise pour l'éducation chrétienne de la jeunesse. Soulignons qu'en 1879, 127 écoles d'enseignement fondamental et deux écoles normales avaient déjà été ouvertes dans la partie francophone du pays. Dans les années 1920, il existait 157 maisons secondaires avec 446 classes.

Cette évolution s'est poursuivie par l'ouverture d'implantations supplémentaires, l'introduction d'établissements d'enseignement secondaire. De nombreuses communes de toute la région francophone du pays ont pu bénéficier de l'œuvre éducative des Filles de Marie.

Au total, on peut répertorier 84 ouvertures de maisons dans la province du Hainaut, 18 dans la province de Liège, 16 dans la province du Luxembourg, 23 dans le Brabant Wallon / Bruxelles et 107 dans la province de Namur.

Avec l'encouragement des évêques de Belgique à promouvoir les mouvements de jeunesse, les Filles de Marie ont répondu généreusement à cette initiative et on a vu fleurir un peu partout dans nos implantations des "patros", des "croisades eucharistiques", des "JOC", des "Jec", etc..

Non seulement, la congrégation s'est développée en Belgique, mais aussi au Congo (en 1923) où 8 postes ont été ouverts, puis en Argentine, en 1969 (4 missions) et en Pologne à Czestochwa (en 1991).

Aujourd'hui encore, notre présence à l'Eglise et au monde est empreinte du souffle des origines : les Filles de Marie, fidèles au charisme reçu, sont dynamisées par une spiritualité de l'Incarnation, issue de l'Ecole Française. Quelle joie de constater que les différentes expressions de vivre notre charisme sont encore présentes en cette année jubilaire 2010-2011 !

En effet, après 175 ans, nous constatons:

- la création d'une école maternelle le 26 septembre 2006 à Czestochowa (Pologne), suite à la présence d'environ 60 enfants non scolarisés dans le quartier
- l'accueil de jeunes filles appelées à des études supérieures au "Puits de Jacob" à St Gilles et à Louvain-la-Neuve en 2002

- la promotion d'enfants, de jeunes et de femmes :
  - présence de Filles de Marie à l'Arche d'Alliance maison maternelle où des mamans en difficultés sont accueillies le temps nécessaire pour se remettre debout.
  - l'accompagnement des enfants à la "Casa del Sol" (Argentine)
  - l'alphabétisation d'adultes et le travail dans des "écoles des devoirs"
- l'attention aux maladies
  - Des soeurs ont reçu pour mission d'être au service des sœurs malades à Pesche
  - D'autres, dans les paroisses font partie des "visiteurs de malades"
  - A Campo Largo (Argentine), des enfants "dénutris" sont accueillis au home "les Spirous" par une Fille de Marie aidée d'une équipe.
- l'accompagnement des familles en deuil  
Si aujourd'hui des services spéciaux remplissent la tâche d'ensevelir les morts, des sœurs sont particulièrement attentives aux familles en deuil.
- le soutien de la vie religieuse
  - Collaboration entre congrégations différentes, par exemple avec les Sœurs Franciscaines de Manage au sein du Pouvoir Organisateur des écoles de la Louvière, Manage, Fayt, La-Hestre...
  - Après 75 ans de mission au Congo, les Filles de Marie passent la main au peuple congolais, guidé par des congrégations religieuses oeuvrant là-bas. Aujourd'hui, notre Institut est toujours en contact et apporte son soutien à la Congrégation des Sœurs de Sainte Marie de Matadi qui a pris en charge les lieux que nous avons dû quitter, notamment Mangembo et Bienga.
  - Depuis plus de 30 ans, présence de Filles de Marie au bureau de l'URB (organisme pour les religieuses de Belgique)
- la formation chrétienne de jeunes
  - Catéchèse dans les paroisses en vue de la première communion, de la profession de foi, de la confirmation.
  - Cheminement proposé à des enfants et à des jeunes.
  - En ce sens, ouverte depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1993, "la Margelle" est un lieu d'accueil, de rencontres, d'écoute, de dialogue, de croissance. Animations, retraites, formations bibliques s'y succèdent, accessibles aux différents groupes chrétiens et âges de la vie.
  - Le Centre Lumen Vitae où une Fille de Marie porte de lourdes responsabilités, forme des jeunes pour devenir professeurs de religion.

Cette mission n'aurait pu se vivre uniquement entre Filles de Marie.

Depuis les origines, nous travaillons à "la grande œuvre du salut" en collaboration avec des laïcs que ce soit dans les écoles, les groupes paroissiaux, les mouvements d'adultes et de jeunes.

En regardant vers demain, que ce soit en Argentine, en Belgique ou en Pologne nous cherchons avec les laïcs la manière de vivre "le mystère pascal de Jésus pour, en lui, vaincre les forces du mal et libérer les énergies de vie" (Ac 2000).

Nous avons voulu que cette année jubilaire soit aussi une occasion d'éducation à la foi, "une année de croissance dans l'espérance".

Pour mieux nous connaître voir : <a href="http://www.pesche.eu">www.pesche.eu</a>
---